



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Qu'est-ce que la JOIE véritable?* »

Saint Paul VI disait : « En Dieu, tout est JOIE car tout est DON. »

Or, la vraie joie est d'abord spirituelle. Benoît XVI pourrait être appelé le pape de la joie, il disait : « L'élément fondamental du christianisme est la joie. Non pas la joie au sens d'un amusement vulgaire, qui peut avoir lieu sur un arrière-plan de désespoir. Nous savons bien que le divertissement est souvent le masque du désespoir. Mais je parle de la joie véritable. Une joie qui subsiste même si l'existence est difficile et qui rend alors vivante cette existence. L'histoire de JESUS-Christ commence, selon l'Évangile, avec cet ange qui dit à Marie : *Réjouis-toi !* »

La joie spirituelle est effective sans qu'elle soit forcément affective. Pour bien comprendre la joie proprement chrétienne, il importe de la distinguer d'autres sortes de joie :

- Une joie plus superficielle liée aux sens corporels et aux émotions, qui relève d'ailleurs plus du plaisir que de la joie.
- Une joie plus profonde liée à l'intelligence, une recherche de sens et de connaissance.
- Une joie fruit de la recherche et de la rencontre avec le souverain Bien, qui nécessite de plonger profondément dans son intériorité, là où réside Dieu. C'est à ce carrefour intérieur que le Dieu de la joie nous rejoint puisqu'il nous aime infiniment et constamment. Ainsi, la joie et l'amour de Dieu nous sont toujours donnés effectivement sans que forcément nous les ressentions affectivement.

La foi en la fidélité indéfectible de l'amour de Dieu à notre endroit intervient alors. Et cette joie spirituelle se vit au niveau de la foi, sans que la plupart du temps on le sente ou le comprenne.

La joie profonde peut même coexister avec une impression d'âpre sécheresse dans la prière ou la pratique des sacrements. La joie profonde peut demeurer alors qu'on traverse une période d'angoisse et de souffrance, car elle n'est pas purement humaine ou psychologique.

La joie est une décision avant d'être une envie. Si la joie profonde à rechercher est liée à ce que Dieu est et fait pour nous, même si nous n'en ressentons rien, alors notre quête de plénitude intérieure est d'abord un choix de la volonté avant d'être une envie des sentiments.

Notre monde actuel, vivant sous le joug de l'émotionnel, peine à comprendre qu'aimer c'est d'abord vouloir aimer avant de sentir aimer. Saint Thomas d'Aquin dit même : « *aimer, c'est vouloir du bien à quelqu'un* ». Si j'attends uniquement de ressentir la joie pour la cultiver, je ne le ferai jamais. Pour goûter la joie profonde, il faut, par la foi entretenue, s'arrimer à la joie de Dieu.

Et pour lutter contre les assauts de la tristesse, prions avec une louange courte et répétée. Cette louange procure un décentrement de soi, favorisant une paisible présence à la Présence.

Plus notre relation à Dieu et aux autres sera gratuite, plus la joie du don nous inondera.